Chapitre 62 : Le Désaccord Final

Par AmiralVyze

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Acte 3 : Le Cœur de la Nouvelle République

CHAPITRE 11 : Le Désaccord Final

La crise ne venait jamais avec une déclaration officielle. Elle s'insinuait par les silences, les disparitions inexpliquées et cette sensation glaciale, partagée d'un bout à l'autre de la galaxie, que le contrôle glissait entre les doigts du Sénat.

Dans la salle du Conseil élargi, l'atmosphère était saturée de fatigue.

Le Chancelier Lanever Villecham écoutait, le visage figé. Sa neutralité n'était plus une vertu, mais une forme d'érosion institutionnelle.

Au centre du débat : les Régions Inconnues. Les mondes silencieux. Et ce rapport de renseignement qui brûlait les mains de ceux qui le lisaient : des milliers d'enfants arrachés à leurs familles.

Ryn apparut via hologramme depuis la passerelle du Vigilance. Sa silhouette bleutée semblait plus massive, plus sombre que celle des politiciens présents.

— Ce n'est plus une série d'incidents isolés, commença-t-il, sa voix résonnant avec une autorité métallique. C'est une structure militaire en formation.

Il projeta les données tactiques. Les routes d'approvisionnement clandestines dessinaient une toile prédatrice autour des mondes de la Bordure.

— Si nous attendons une confirmation politique totale, il sera déjà trop tard. Je demande l'autorisation pour une reconnaissance armée et le blocage immédiat des corridors d'accès.

Un conseiller s'offusqua :

— Vous suggérez une agression préventive dans des territoires neutres ? Sans preuve qu'il s'agit d'une force hostile ?

Ryn ne cilla pas.

— Je propose d'empêcher la prochaine guerre avant qu'elle ne devienne inévitable.

Le silence qui suivit fut rompu par Syla.

Elle se leva sans précipitation, mais chaque mouvement dégageait une certitude froide.

— Et si ce que vous appelez « la prochaine guerre » n'était qu'une réaction à notre propre paranoïa ?

Ryn tourna son regard holographique vers elle. Le lien qui les unissait autrefois ne vibrait plus : il résistait. C'était une dissonance physique.

— Syla, tu parles de diplomatie pendant que des milliers de vies disparaissent dans le vide.

— Je parle de ne pas reproduire les erreurs de l'Empire en prétendant les éviter, rétorqua-t-elle. Si nous envoyons des flottes sans mandat, nous devenons l'envahisseur. Nous donnons à cette "ombre" la légitimité dont elle a besoin pour rallier les systèmes mécontents.

Elle balaya la salle du regard.

— Et nous offrirons à cette menace exactement ce dont elle a besoin : une République qui ressemble de nouveau à un régime militaire.

Le duel n'était plus émotionnel.

C'était un affrontement de visions du monde.

Ryn voyait la survie. Syla voyait l'érosion de la démocratie.

— Si nous ne faisons rien, ils auront une armée avant même que nous sachions leurs noms, insista Ryn.

— Et si nous frappons trop tôt, nous créons l'ennemi de nos propres mains, conclut Syla.

Dans les gradins secondaires, Caelis observait l'échange en silence.

Il ne cherchait plus à déterminer qui avait raison.

Il comprenait désormais que le véritable danger venait de ce que leur désaccord provoquait autour d'eux.

Les sénateurs se divisaient déjà. Les systèmes choisissaient des camps. L'armée regardait Ryn. Le Sénat regardait Syla.

Et la République entière commençait à reproduire leur fracture.

Le Chancelier Villecham observa les deux jumeaux. Il voyait en eux le reflet du blocage de la République.

— La République ne peut fonctionner sur des réactions instinctives, déclara-t-il enfin. Le vote sur l'intervention militaire est reporté à la session prochaine.

Le vote fut enterré sous la procédure. Comme souvent.

Mais ce n’était plus une simple divergence tactique. C’était une fracture de vision que rien ne pourrait plus recoudre.

Plus tard, dans un le bureau de Syla, elle demanda à Caelis de contacter Ryn.

— Tu ne me fais plus confiance, dit Ryn.

Syla le regarda longuement.

— Ce n’est pas une question de confiance, Ryn. C’est une question de direction.

— Avant, on ne se posait pas ces questions. On savait ce qu'il fallait faire.

— Avant, on survivait, murmura-t-elle. Maintenant, on doit construire.

Caelis finit par avancer d’un pas.

— Vous savez ce qui est le plus inquiétant ? demanda-t-il calmement.

Aucun des deux ne répondit.

— Vous avez tous les deux raison.

Cette phrase les frappa plus durement qu’une accusation.

— Ryn voit ce qui approche… Syla voit ce que la peur de cette menace peut faire à la République.

Il secoua légèrement la tête.

Et pendant que vous essayez d’empêcher deux catastrophes différentes… la galaxie commence à se déchirer autour de vous.

Ils restèrent là, immobiles.

Leur lien n’avait pas disparu, mais il ne servait plus qu'à enregistrer leur éloignement mutuel.

Ils sentaient, l'un comme l'autre, que quelque chose dans les Régions Inconnues n'attendait pas leur accord. L'ombre se moquait de leurs débats. Elle grandissait, nourrie par leur indécision.

Pour la première fois, l'équilibre de la galaxie ne dépendait plus d'eux. Il leur échappait totalement.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés